



Les arts et le patrimoine: Sondage sur l'accès et la disponibilité 2020- 2021

Sommaire

Préparé pour le ministère du Patrimoine canadien et le Conseil des Arts du Canada

Nom du fournisseur : Environics Research Group

Numéro de contrat : C1111-20058/001/CY

Valeur du contrat : 211 632,39 \$ (TVH incluse)

Date d'attribution : 18 janvier 2021

Date de livraison : 28 avril 2021

Numéro d'enregistrement : POR 101-20

Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Patrimoine canadien à : [PCH.info-
info.PCH@canada.ca](mailto:PCH.info-info.PCH@canada.ca)

This report is also available in English



Patrimoine Canadian
canadien Heritage

Les arts et le patrimoine : Sondage sur l'accès et la disponibilité 2020-2021

Sommaire

Préparé pour le ministère du Patrimoine canadien et le Conseil des arts du Canada par Environics Research Group.

Date de livraison : 28 avril 2021

Ce rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats d'un sondage téléphonique et en ligne à mode mixte mené par Environics Research Group du 19 février au 5 mars 2021.

Cette publication est aussi disponible en français sous le titre *Les arts et le patrimoine: Sondage sur l'accès et la disponibilité 2020-2021*.

Permission de reproduire

Cette publication peut être reproduite à des fins non commerciales seulement. Il faut obtenir au préalable la permission écrite du ministère du Patrimoine canadien. Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec le ministère du Patrimoine canadien à : PCH.info-info.PCH@canada.ca.

Numéro de catalogue : CH4-194/2021E-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-39589-0

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre du Patrimoine canadien, 2021.

Résumé

Contexte et objectifs

Le Sondage sur l'accès et la disponibilité des arts et du patrimoine au Canada (SADAP) est conçu pour recueillir de l'information sur les comportements, les attitudes et les valeurs des Canadiens à l'égard d'un éventail d'enjeux liés aux arts, à la culture et au patrimoine. Le ministère du Patrimoine canadien (PCH), en partenariat avec le Conseil des arts du Canada, mène ce sondage environ tous les trois à cinq ans. Il s'agit d'un sondage d'opinion publique représentatif mené à l'échelle nationale dans les deux langues officielles, afin de compléter la recherche déjà entreprise dans le domaine de la fréquentation et de la participation aux activités artistiques et patrimoniales et d'en tirer parti. Il aide à l'évaluation des répercussions des politiques et des programmes des arts et du patrimoine et à la mesure du rendement. Le sondage mesure la fréquentation générale aux activités artistiques et culturelles au Canada et la reconnaissance des arts par le Canadien moyen. Les résultats de ce sondage permettent également au Ministère de veiller à ce que ses programmes continuent de s'ajuster aux comportements et aux préférences des Canadiens et d'en faire rapport. En outre, les programmes du Ministère sont exécutés dans un contexte où les nouvelles technologies et les plateformes en développement, la pandémie de COVID-19 et la responsabilité de promouvoir une société inclusive sont des facteurs clés. Aujourd'hui, alors que le monde subit les effets de la pandémie de COVID-19, il est particulièrement important d'évaluer les changements d'attitudes et de comportements qui touchent le secteur des arts.

Les objectifs précis de l'étude comprenaient notamment les suivants :

- Fournir des données désagrégées sur les attitudes et les comportements de la population générale et des sous-ensembles démographiques distincts de la population canadienne dans le contexte de la COVID-19.
- Établir un point de repère reflétant les niveaux de participation aux activités artistiques et patrimoniales permettant de mesurer la reprise et le rétablissement après la pandémie.
- Accroître le niveau de compréhension de la fréquentation des activités culturelles et de la participation des membres des groupes visés par l'équité, en plus de donner un aperçu de l'incidence de la COVID-19 sur la participation de ces collectivités aux activités culturelles.
- Suivre les tendances de la consommation numérique et de la découvrabilité des arts et du patrimoine et aider à évaluer dans quelle mesure la pandémie a influencé les attitudes et les comportements liés à la participation en ligne comme solution de rechange ou complémentaire à la participation en personne.
- Éclairer les rapports sur les résultats du Ministère et l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+).

Résumé de la méthodologie

La mouture 2020-2021 du SADAP marque une transition vers une méthodologie en ligne utilisant un échantillon de panels à participation facultative. Le Ministère a exigé d'utiliser un échantillon de 10 000 Canadiennes et Canadiens âgés de 16 ans et plus, afin de permettre l'obtention de données détaillées et ventilées reflétant les opinions de groupes démographiques distincts, et d'effectuer une analyse intersectionnelle pour éclairer l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+)¹. La méthodologie principale utilisée pour interroger l'échantillon de la population générale était un sondage en ligne de 15 minutes auprès d'un échantillon représentatif de 10 000 Canadiennes et Canadiens (âgés de 16 ans et plus) dans les provinces. *Comme le*

¹ <https://femmes-egalite-genres.canada.ca/fr/analyse-comparative-entre-sexes-plus.html>

sondage en ligne utilise un échantillon de panels à participation facultative, il s'agit d'un échantillon non probabiliste et aucune marge d'erreur d'échantillonnage n'est calculée. Pour de plus amples renseignements, consultez la section Méthodologie du rapport complet.

En raison de la faible population des trois territoires et de la représentation insuffisante de ces territoires dans les panels en ligne, Environics a également mené un sondage téléphonique d'accompagnement et réalisé 100 entrevues dans chacun des territoires. Le sondage téléphonique a utilisé un échantillon probabiliste et la marge d'erreur liée à un échantillonnage sur le total de n = 306 entrevues téléphoniques est de 5,6 points de pourcentage dans un intervalle de confiance de 95 %. Les résultats de ces deux ensembles de données (provinciaux et territoriaux) ont été fusionnés pour les besoins du présent rapport, mais les données issues deux modes d'interrogation peuvent également être examinées séparément. Le grand nombre combiné de sondages a permis d'assurer une bonne représentation des entrevues avec les membres des groupes visés par l'équité.

Le sondage en ligne a été mené du 19 février au 5 mars 2021. Le sondage téléphonique a été mené du 25 février au 5 mars 2021.

Le tableau suivant indique le nombre d'entrevues effectuées par territoire de compétence

Territoire de compétence	Total	C.-B.	Alberta	Sask.	Man.	Ontario	Québec	Atlantique	Territoires
Nombre d'entrevues effectuées	10 526	1 383	1 153	308	359	3 921	2 355	741	306
Répartition régionale des entrevues effectuées en pourcentage	100 %	13 %	11 %	3 %	3 %	37 %	22 %	7 %	3 %

Définitions

Les groupes de population particuliers utilisés dans le questionnaire sont les suivants :

- *Personne racisée* : personnes appartenant à une identité ethnique non blanche.
- *Peuples autochtones* : les Premières Nations, les Métis, les Inuits, les Inuvialuit ou toute autre personne autochtone.
- *Personne sourde* : Personne sourde, partiellement sourde ou présentant une déficience auditive.
- *Personnes en situation de handicap* : Déficience à long terme ou récurrente (p. ex. touchant la vision, la mobilité, la flexibilité, la dextérité, la douleur, l'apprentissage, le développement, la mémoire ou la santé mentale) ayant un impact sur ses activités quotidiennes.
- *Communautés de langue officielle en situation minoritaire* : personnes qui répondent au sondage en anglais au Québec ou en français à l'extérieur du Québec.

- *LGBTQ2+* : Gais/lesbiennes et personnes d'autres orientations sexuelles non hétérosexuelles (bisexuelles ou pansexuelles, asexuelles et autres).
- *Genre* : Identité de genre féminine, masculine, non-binaire ou autre.
- *Immigrants* : personnes nées à l'extérieur du Canada.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une liste exhaustive de toutes les collectivités qui peuvent faire face à des obstacles à la participation aux activités artistiques, aux fins du présent rapport, les groupes visés par l'équité comprennent les personnes racisées, les Autochtones, les personnes sourdes, les personnes en situation de handicap, les communautés de langue officielle en situation minoritaire, les membres de la collectivité LGBTQ2+ et les immigrants.

Note sur les comparaisons avec les sondages précédents

Pour les questions du sondage posées dans les éditions précédentes, les résultats ont été comparés, mais avec des mises en garde. En 2021, la méthodologie principale du sondage a été remplacée par un mode de sondage en ligne, avec un échantillon beaucoup plus important de Canadiennes et de Canadiens de 16 ans et plus et aucun suréchantillon de publics cibles. L'échantillon de 2012 était différent; il ne comprenait que les Canadiennes et les Canadiens de 18 ans et plus (en 2017, il a été élargi pour inclure les jeunes de 16 et 17 ans) et était fondé sur 20 % de numéros de téléphone cellulaire (en 2017, 35 % de l'échantillon représentait des numéros de téléphone cellulaire, pour obtenir un suréchantillonnage chez les jeunes).

Il y a aussi des différences de formulation de certaines questions, qui sont notées dans le rapport. Dans le cas de certaines questions du questionnaire en ligne de 2021, on a ajouté la réponse « incertain(e) » afin de faciliter la progression dans le sondage. Il peut s'ensuivre des proportions plus élevées de répondants indiquant qu'ils ne sont pas certains par rapport à ce qui se serait produit si cette réponse n'avait pas été offerte (dans les sondages précédents, où « ne sais pas » était une option volontaire et non lue). Dans ces cas, les données ont été recalculées en tenant compte des personnes qui ont donné une réponse, afin d'assurer une plus grande comparabilité (cela est également indiqué dans le rapport).

Il y a des différences typiques dans les réponses entre les sondages en ligne, les sondages à remplir soi-même et les sondages téléphoniques avec un intervieweur en direct. De façon générale, les répondants peuvent être un peu plus catégoriques ou enthousiastes lorsqu'ils adressent à un intervieweur, en partie en raison du biais de désirabilité sociale, qui fait en sorte que certains répondants peuvent répondre d'une façon qu'ils jugeront (consciemment ou inconsciemment) plus acceptable pour l'intervieweur. Avec la transition à une méthodologie en ligne, on pourra observer souvent une diminution (habituellement faible) des options d'opinion forte (c.-à-d. moins de répondants diront « très »), avec un déplacement correspondant vers les options plutôt ou modérément. Dans ces cas, il est utile de voir si les mesures nettes ont fondamentalement changé ou sont demeurées stables.

Un autre problème qui se dégage de la présente étude, qui n'existait pas dans les études antérieures, est la possibilité de défaillance de la mémoire parce que les répondants doivent se reporter à des activités auxquelles ils ont participé au cours de l'année précédant la pandémie de COVID-19. Cela peut donner lieu à des taux de réponse « incertain(e) » plus élevés que si la période d'interrogation était plus récente.

Toutes ces différences méthodologiques peuvent influencer sur les résultats du suivi.

Valeur du contrat

La valeur totale du contrat de recherche était de 211 632,39 \$ (TVH incluse).

Utilisation des résultats de la recherche

Les résultats de ce sondage permettent au Ministère de veiller à ce que ses programmes continuent de s'ajuster aux comportements et aux préférences des Canadiennes et des Canadiens et d'en faire rapport.

Déclaration de neutralité politique et coordonnées de la personne-ressource

Je certifie par la présente, à titre d'associée de recherche principale d'Environics Research Group, que les produits livrables sont entièrement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada énoncées dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus précisément, les produits livrables ne comprennent pas de renseignements sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.



Brenda Sharpe

Associée de recherche principale, Affaires corporatives et publiques

Cabinet de recherche : Environics Research Group

Numéro de contrat de TPSGC : C1111-20058/001/CY

Date du contrat original : 18 janvier 2021

Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec le ministère du Patrimoine canadien à : PCH.info-info.PCH@canada.ca.

Principales constatations

Dans l'ensemble, les résultats du sondage révèlent que la participation du public en personne aux activités artistiques et culturelles au Canada a été gravement touchée par la pandémie de COVID-19, mais que la participation aux activités artistiques en ligne s'est maintenue. Notamment, la perception de l'importance globale des arts et de la culture pour la qualité de vie est demeurée stable. Conformément aux résultats du sondage de 2017, sept Canadiens sur dix estiment que les événements artistiques et culturels sont au moins plutôt importants pour leur qualité de vie. Près de neuf Canadiens sur dix estiment encore qu'il est important que les gouvernements du Canada appuient les arts et la culture, et une forte majorité d'entre eux demeurent d'accord avec les initiatives gouvernementales visant à appuyer les arts malgré la pandémie². Quatre Canadiens sur dix conviennent dans une certaine mesure que les événements artistiques culturels ont été importants pour leur bien-être personnel pendant la pandémie (un peu moins de la moitié sont en désaccord, ce qui comprend les deux tiers de ceux qui n'ont fréquenté aucune activité artistique ou culturelle avant ou pendant la

² À partir d'ici, nous conservons l'usage du masculin seulement pour alléger le texte

pandémie), et une personne sur trois convient que les activités artistiques et patrimoniales l'ont aidée à se sentir intégrée à sa collectivité pendant la pandémie (la moitié n'est pas d'accord).

Les membres des groupes visés par l'équité assistent généralement à des événements artistiques et culturels au moins autant – et dans certains cas plus – que les Canadiens en général. Bien qu'ils soient minoritaires, les membres de certains de ces groupes sont plus nombreux que les autres Canadiens à penser qu'ils n'ont pas leur place dans les établissements culturels de leur collectivité. Il semble que certains de ces groupes se tournent vers Internet pour trouver des événements et du contenu mieux adaptés à leurs besoins, notamment les Canadiens nés à l'étranger et les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Les principales constatations de la recherche sont résumées ci-dessous.

A. Fréquentation et participation

Avant la pandémie

- Six Canadiens sur dix (59 %) ont fréquenté en personne au moins un des cinq types d'événements artistiques et quatre Canadiens sur dix (42 %) ont fréquenté un événement en ligne, l'année précédant la pandémie. Les types d'événements couverts étaient les prestations artistiques, les festivals à l'intérieur et à l'extérieur de la collectivité locale, les expositions d'arts visuels et les événements artistiques autochtones.
- Environ un Canadien sur quatre (23 %) qui a fréquenté au moins un type d'événement artistique en personne au cours de l'année précédant la pandémie était accompagné d'un enfant ou d'un jeune (âgé de 15 ans ou moins), ce qui représente 14 % des Canadiens âgés de 16 ans et plus.

Après la pandémie

- Pendant la pandémie de COVID-19, la capacité des Canadiens d'avoir accès à des événements et à des expositions artistiques était limitée par des fermetures obligatoires et des restrictions de capacité imposées par les autorités locales de la santé publique.
- Un peu plus d'un Canadien sur dix (15 %) a fréquenté en personne au moins l'un des cinq types d'événements artistiques depuis le début de la pandémie; un peu moins de la moitié (48 %) ont participé en ligne.
- Le quart des Canadiens (26 %) n'ont fréquenté aucun des cinq types d'événements (en personne ou en ligne), que ce soit avant ou pendant la pandémie.

Variation de la fréquentation avant et après la pandémie

- Voici un résumé du changement global observé quant à la fréquentation des événements artistiques en raison de la pandémie :
 - Un peu moins de la moitié des Canadiens (46 %) ont fréquenté un événement artistique en personne au cours de l'année précédant la pandémie, mais n'ont fréquenté *aucun* événement en personne depuis le début de la COVID-19.

- Plus d'un sur dix (14 %) qui n'avait pas fréquenté un événement artistique *en ligne* au cours de l'année précédant la pandémie l'a fait depuis le début de la COVID-19.
- La fréquentation en personne de cinq types d'événements artistiques (mentionnés ci-dessus) a diminué pendant la pandémie; la fréquentation de la plupart des types d'événements en ligne est comparable avant et pendant la pandémie, sauf que la fréquentation des événements de prestation artistique en ligne a connu une légère augmentation.
- Près des trois quarts (73 %) des personnes qui ont regardé des prestations artistiques en ligne pendant la pandémie déclarent avoir regardé du contenu canadien.
- Plus de sept personnes sur dix (72 %) qui ont regardé un événement artistique en ligne pendant la COVID-19 ont regardé du contenu préenregistré et la moitié (50 %) a regardé une diffusion en continu en direct.
- Environ la moitié (48 %) de ceux qui ont regardé un événement artistique en ligne pendant la COVID-19 disent avoir découvert de nouveaux talents qu'ils aimeraient voir en personne une fois la pandémie terminée.
- Trois Canadiens sur dix (30 %) ont entrepris au moins une des quatre activités suivantes à l'appui des organismes artistiques et culturels depuis le début de la pandémie, soit faire un don en argent, en biens ou sous forme de services payer pour avoir accès à un événement artistique en ligne; acheter ou renouveler une adhésion ou un abonnement à un organisme culturel ou artistique; ou faire du bénévolat auprès d'un organisme culturel ou artistique.
- Sept Canadiens sur dix (69 %) se sentiraient très ou plutôt à l'aise d'assister à des événements artistiques extérieurs une fois que la COVID-19 serait chose du passé, mais le niveau d'aise est divisé en ce qui concerne les événements à l'intérieur (47 % seraient très ou plutôt à l'aise, 47 % ne seraient pas très ou pas du tout à l'aise). Les principales préoccupations mentionnées par les personnes qui se disent mal à l'aise d'assister à des événements à l'intérieur ou à l'extérieur après la pandémie comprennent la crainte de nouvelles vagues du virus (22 %), les préoccupations générales au sujet de la COVID-19 (20 %) et le fait de ne pas être en mesure de contrôler l'exposition lors d'événements (18 %).

B. Fréquentation d'un établissement du patrimoine

- Environ sept Canadiens sur dix (69 %) ont visité au moins un type d'établissement du patrimoine³ au cours de l'année précédant la pandémie de COVID-19, et près de la moitié d'entre eux ont visité un bâtiment ou un site historique (48 %) ou un musée ou un centre des sciences (47 %).
- Depuis le début de la pandémie de COVID-19, un peu plus de deux Canadiens sur dix (22 %) ont participé à au moins trois activités ou événements liés au patrimoine, soit regarder en ligne du

³ Les établissements patrimoniaux mentionnés dans le sondage comprennent une galerie d'art publique (pas une galerie qui vend des œuvres d'art), un musée ou un centre des sciences, un bâtiment ou un lieu historique, un zoo, un aquarium ou un jardin botanique, ainsi qu'un lieu d'archive (un endroit ouvert au public où sont conservés des documents, des photographies et d'autres articles à caractère historique).

contenu patrimonial virtuel (16 %), ou assister en personne à un événement patrimonial ou commémoratif local (10 %) ou assister à un événement (5 %).

- Près de neuf Canadiens sur dix (86 %) reconnaissent que les musées et les autres établissements patrimoniaux sont une source fiable d'information sur l'histoire et le patrimoine. Un tiers (33 %) des répondants convient que les activités artistiques et patrimoniales les unissent à leur collectivité pendant la pandémie.

C. Perceptions à l'égard des arts, de la culture et du patrimoine

- Conformément aux résultats du sondage de 2017, sept Canadiens sur dix (70 %) estiment que les événements artistiques et culturels sont au moins plutôt importants pour leur qualité de vie.
- Dans une certaine mesure, la majorité des Canadiens sont d'accord avec les déclarations positives sur les activités artistiques et culturelles. On s'entend surtout pour dire que les activités artistiques et culturelles d'une collectivité en font un endroit où il est plus agréable d'habiter (36 %) et que les expériences artistiques sont une bonne occasion de réunir des gens de langues et de traditions culturelles différentes (36 %). Quatre Canadiens sur dix sont d'accord dans une certaine mesure avec l'énoncé : « Les activités artistiques ou culturelles ont été importantes pour mon bien-être personnel durant la pandémie de la COVID-19 » (30 % dans l'ensemble, 10 % fortement) tandis qu'un peu moins de la moitié (48 %) sont en désaccord.
- La plupart des Canadiens estiment qu'ils ont leur place dans les établissements culturels de leur collectivité, mais une minorité importante a l'impression de ne pas avoir sa place. Bien que près de six Canadiens sur dix (57 %) soient *en désaccord* avec l'énoncé : « J'ai l'impression de ne pas être à ma place dans les établissements culturels de ma collectivité », trois sur dix (31 %) sont d'accord dans une certaine mesure. Certains segments de la population canadienne sont d'accord avec cette affirmation à un taux plus élevé que la population générale : les immigrants, les Autochtones, les Asiatiques, les Noirs et les autres personnes racisées, les personnes sourdes ou les personnes en situation de handicap.

D. Perceptions à l'égard du rôle du gouvernement

- Comme en 2017, près de neuf Canadiens sur dix (85 %) estiment qu'il est important que les gouvernements au Canada appuient au moins modérément les arts et la culture.
- Lorsqu'il est question de la *façon* dont les gouvernements devraient appuyer les arts et la culture, les Canadiens semblent plus à l'aise avec l'idée d'un soutien gouvernemental généralisé, ou d'un soutien à des organismes ou à des établissements, plutôt que d'un financement versé directement aux artistes.

E. Arts et patrimoine dans la collectivité.

- La moitié des Canadiens accordent des évaluations positives (c.-à-d. très bonnes ou bonnes) à la qualité des événements et des activités artistiques et culturelles dans leur collectivité, et plus de quatre Canadiens sur dix accordent la même évaluation au nombre d'événements et d'activités disponibles.

- De même, les Canadiens sont plus optimistes quant à la qualité de leurs établissements artistiques et culturels communautaires qu'à leur nombre.
- Dans tous les cas, environ un quart d'entre eux sont neutres – disant que le nombre ou la qualité n'est ni bon ni mauvais – et 16 % ou moins donnent des évaluations négatives.

F. Différences régionales et sociodémographiques

Bien que les résultats du sondage s'appliquent généralement à toutes les régions du pays et à certains segments de la population, certaines différences notables sont évidentes et sont résumées dans les sections suivantes.

- **Région.** Les régions suivantes se démarquent dans cette recherche :

Les *territoires du Nord* sont distincts dans cette édition, ce à quoi l'on pourrait s'attendre en raison du mode du sondage téléphonique, de la grande région géographique, des petites populations communautaires et des proportions plus élevées de résidents autochtones. Les résidents des territoires sont beaucoup plus susceptibles que leurs homologues du Sud de déclarer avoir fréquenté des événements artistiques autochtones (en personne ou en ligne) avant et pendant la COVID-19, et aussi d'avoir regardé des œuvres réalisées par des artistes appartenant aux groupes racisés et des artistes autochtones pendant la pandémie. Ils sont moins susceptibles que les autres d'indiquer qu'ils sont mal à l'aise à l'idée d'assister à des événements après la pandémie, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur. Même s'ils fréquentent activement des événements artistiques, les résidents des territoires sont parmi les plus susceptibles d'estimer qu'ils n'ont pas leur place dans les établissements culturels locaux.

La participation globale des résidents du *Québec* aux activités artistiques avant et pendant la pandémie est généralement comparable à celle des autres régions. Ils sont parmi les plus susceptibles d'avoir seulement regardé du contenu canadien en ligne pendant la pandémie, d'avoir regardé un événement artistique en direct et, surtout, d'avoir le plus grand sentiment d'appartenance à leurs établissements culturels locaux. Bien que leurs points de vue sur le soutien gouvernemental aux arts soient généralement semblables à ceux des autres Canadiens, les résidents du Québec sont moins susceptibles que ceux de la Colombie-Britannique ou de l'Ontario d'être fortement en accord pour que le gouvernement participe à la protection du patrimoine du Canada, ou fasse la promotion aux arts et à la culture du Canada. Ils sont aussi moins susceptibles d'être fortement en accord avec l'idée d'offrir des incitatifs de soutien aux arts au secteur privé ou de construire/entretenir des établissements artistiques et patrimoniaux.

Les résidents de la *Saskatchewan* se montrent un peu moins engagés dans les arts; ils sont parmi les moins susceptibles d'assister à au moins un événement, avant ou pendant la pandémie, en ligne ou en personne. Cependant, ils sont parmi les plus à l'aise avec l'idée de reprendre les événements intérieurs ou extérieurs lorsque la pandémie sera terminée. Ils indiquent des niveaux d'accord un peu plus faibles avec la plupart des types de mesures de soutien gouvernemental aux arts et sont parmi les moins susceptibles d'accorder une bonne évaluation quant au nombre et à la qualité des événements et des établissements locaux, ces deux facteurs reflétant probablement leur faible participation personnelle aux activités artistiques.

- **Statut socioéconomique.** Comme dans les éditions précédentes, les résultats du sondage varient sensiblement selon le niveau de scolarité et, dans une moindre mesure, selon le revenu du ménage. Les niveaux de fréquentation et de participation sont les plus élevés parmi les Canadiens ayant fait des études universitaires, comme en ce qui concerne la valeur que l'on semble accorder aux arts et à la culture. Les personnes qui ont un plus haut niveau de scolarité et dont le revenu du ménage est dans la tranche supérieure ont également un plus grand sentiment d'appartenance à leurs établissements culturels locaux.

- **Jeunes (16 à 24 ans).** Dans cette édition, les jeunes Canadiens âgés de 16 à 24 ans sont parmi les plus susceptibles de fréquenter des événements en ligne avant et pendant la pandémie, mais leur fréquentation des activités artistiques en personne est généralement inférieure à celle des Canadiens plus âgés, sauf pour les événements d'arts visuels. Leur affinité avec les événements artistiques en ligne signifie qu'ils ont été plus en contact avec les arts pendant la pandémie que leurs homologues plus âgés. Les Canadiens de ce groupe d'âge sont les plus susceptibles d'avoir découvert en ligne, au cours de la pandémie, un nouvel interprète qu'ils aimeraient voir en personne une fois la pandémie terminée, et ils sont les plus susceptibles d'être tout à fait d'accord pour dire que pendant la pandémie, les activités artistiques et patrimoniales les ont aidés à se sentir partie intégrante de leur collectivité locale. Ils comptent parmi ceux qui soutiennent personnellement les activités artistiques aux niveaux les plus élevés, même s'ils sont aussi les plus susceptibles d'être d'accord pour dire qu'ils ne se sentent pas à leur place dans leurs établissements culturels locaux. Ils sont d'accord avec les mesures de soutien gouvernemental aux arts, mais en même temps, ils sont les plus sceptiques quant à savoir si les musées et les autres établissements patrimoniaux sont une source fiable d'information sur l'histoire et le patrimoine.
- **Peuples autochtones.** Les points de vue des peuples autochtones continuent de se démarquer en ce qui concerne leur jouissance et leur soutien des arts et de la culture. Ils sont aussi susceptibles que les Canadiens non autochtones de déclarer avoir fréquenté un événement de prestation artistique au cours de l'année précédant la pandémie, mais ils sont plus susceptibles de déclarer avoir fréquenté d'autres types d'événements, en particulier des événements artistiques autochtones. Ils sont aussi le groupe le plus susceptible d'avoir fréquenté des événements en personne en compagnie d'un jeune. Ils sont également plus susceptibles que les autres d'avoir fréquenté chaque type d'événement en ligne au cours de la période précédant la COVID-19. Les deux tiers déclarent avoir regardé des œuvres d'artistes autochtones pendant la pandémie, et une proportion semblable dit avoir découvert un nouvel artiste en ligne qu'elle entend voir en personne après la pandémie. Bien qu'ils soient des consommateurs et des partisans des arts, ils sont l'un des groupes les plus susceptibles d'estimer qu'ils n'ont pas leur place dans les établissements culturels communautaires locaux. Ils comptent parmi les consommateurs les plus avides d'information sur le patrimoine (visite de lieux d'archive, visionnement d'information sur le patrimoine par voie numérique), mais ils sont moins nombreux à être fortement en accord pour dire que les musées et les autres établissements patrimoniaux sont des sources d'information de confiance. Dans cette édition, ils ont des points de vue semblables à ceux des autres Canadiens quant au nombre et à la qualité des événements et des établissements artistiques dans leur collectivité.
- **Personnes racisées.** De façon générale, les Canadiens racisés sont plus susceptibles que les Canadiens blancs d'avoir fréquenté des événements artistiques au cours de l'année précédant la pandémie et pendant celle-ci; les Canadiens blancs sont plus susceptibles d'avoir fréquenté seulement des événements avant la pandémie. Les Canadiens racisés sont également plus susceptibles d'avoir découvert en ligne un nouvel artiste, un nouveau groupe ou un nouvel événement qu'ils aimeraient voir en personne après la pandémie. Bien que les personnes racisées expriment généralement un degré d'accord élevé avec divers types de mesures de soutien gouvernemental aux arts et soient plus susceptibles d'indiquer qu'elles ont entrepris des activités de soutien aux arts elles-mêmes, elles sont aussi plus susceptibles d'être d'accord pour dire qu'elles ne se sentent pas à leur place dans les établissements culturels communautaires locaux. Les Canadiens d'origine asiatique sont moins susceptibles d'être fortement en accord lorsqu'il s'agit des diverses options de soutien gouvernemental aux arts ou de dire que les gouvernements devraient accorder beaucoup d'importance aux mesures de soutien des arts et de la culture, mais leur degré d'accord global est à égalité avec celui d'autres groupes.
- **Immigrants.** Dans ce sondage, les immigrants sont définis comme des personnes qui ne sont pas nées au Canada. La tendance des résultats chez les Canadiens nés à l'étranger donne à penser qu'ils participent

souvent plus activement aux événements artistiques que leurs homologues nés au Canada, surtout lorsqu'il est question des événements artistiques en ligne, possiblement dans le but de garder des liens avec des artistes ou des collectivités de leur pays d'origine. Ils sont également plus susceptibles d'avoir visité un lieu patrimonial avant la pandémie. Les immigrants sont plus susceptibles d'être mal à l'aise à l'idée d'assister à des événements à l'intérieur et à l'extérieur après la pandémie que ceux qui sont nés au Canada, et ils sont un peu moins susceptibles d'évaluer comme bons le nombre et la qualité des événements, des activités ou des installations dans leur collectivité. Malgré le plaisir qu'ils tirent des événements artistiques canadiens, ils sont moins susceptibles d'être fortement en accord avec l'idée que les artistes canadiens sont parmi les meilleurs au monde et font bonne figure sur la scène internationale et sont plus susceptibles de déclarer n'avoir regardé que du contenu créé à l'étranger en ligne pendant la pandémie.

- **Personnes LGBTQ2+.** Les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles et les autres répondants non hétérosexuels semblent être des participants enthousiastes aux événements artistiques et culturels, et ils sont fortement en faveur des mesures de soutien gouvernemental des arts et du patrimoine. Ils comptent parmi les personnes les plus susceptibles d'accorder de l'importance aux arts (c.-à-d. que les arts sont très importants pour la qualité de vie) et plus susceptibles que les Canadiens hétérosexuels d'être fortement en accord pour dire qu'ils se sont sentis liés à leur collectivité par les arts pendant la pandémie. Ils sont tout aussi susceptibles que les répondants hétérosexuels de sentir qu'ils ont leur place dans les établissements culturels de leur collectivité. Les gais et les lesbiennes du Canada accordent des évaluations plus élevées quant au nombre et à la qualité des événements et des activités dans leur collectivité que les autres personnes non hétérosexuelles, ainsi que les répondants hétérosexuels.
- **Les personnes sourdes ou les personnes en situation de handicap** étaient peut-être un peu moins susceptibles d'assister en personne à des événements de prestation artistique en personne avant la pandémie, peut-être en raison des défis inhérents au fait de devoir composer avec la capacité de l'établissement (ou l'absence de capacité) de répondre à leurs besoins particuliers, mais cela ne signifie pas pour autant qu'elles sont moins susceptibles de jouir des arts en général ou de les appuyer. Elles sont plus susceptibles que d'autres groupes d'avoir regardé des œuvres en ligne d'artistes racisés, d'artistes autochtones et d'artistes sourds ou d'artistes en situation de handicap pendant la pandémie, plus susceptibles d'avoir découvert en ligne un nouvel artiste, un nouveau groupe ou un nouvel événement qu'elles aimeraient voir en personne après la pandémie. Elles sont aussi plus susceptibles que les membres d'autres groupes de déclarer avoir participé à des activités de soutien aux organismes artistiques et culturels pendant la pandémie. Les personnes en situation de handicap se disent plus préoccupées de recommencer à assister à des événements à l'extérieur après la pandémie que les autres groupes, et sont moins susceptibles que les autres d'accorder une bonne évaluation quant au nombre et à la qualité des événements ou des établissements artistiques locaux, ce qui reflète probablement le fait qu'ils ne répondent peut-être pas à leurs besoins. Pourtant, les personnes en situation de handicap font partie des groupes les plus susceptibles de dire que les arts sont un aspect important de leur qualité de vie.

- **Communautés de langue officielle en situation minoritaire.** De façon générale, les communautés de langue officielle en situation minoritaire décrivent des expériences des arts et de la culture semblables aux autres Canadiens, à l'exception d'une participation un peu plus élevée en ligne, ce qui peut refléter leur quête d'événements dans leur langue maternelle. Elles comptent parmi les plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les expériences artistiques rassemblent des gens de langues et de traditions culturelles différentes et elles sont généralement fortement en accord avec les divers types de mesures de soutien gouvernemental des arts. Elles sont moins susceptibles que les autres groupes d'évaluer comme bon le nombre *d'événements et d'activités* dans leur collectivité et se disent plutôt mal à l'aise que les autres à l'idée d'assister à des événements à l'intérieur et à l'extérieur immédiatement après la pandémie.